

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**HISTOIRE-GÉOGRAPHIE,
GÉOPOLITIQUE**

et

SCIENCES POLITIQUES

2025

Jour 2

SUJET

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4 dans la version originale **et dans la version en caractères agrandis.**

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2 ET l'étude critique de document

Répartition des points

Dissertation 10 points

Étude critique 10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.

Il précisera sur la copie le numéro de sujet choisi pour la dissertation.

Dissertation 1

Quelle justice pour les crimes de masse depuis Nuremberg ?

Dissertation 2

Le tourisme : un atout pour le patrimoine ?

Étude critique de document - L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

Consigne - En analysant le document page suivante et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que des transformations environnementales majeures sont en cours et qu'elles conduisent les sociétés à réagir.

Document

Le 11 juillet 2023, des chercheurs issus des géosciences, réunis au sein d'un groupe de travail de la Commission Internationale de la Stratigraphie (1) (ICS), se sont accordés pour faire du lac Crawford, au Canada, le lieu témoin du passage à une nouvelle ère géologique, « l'anthropocène ». Ce lac, dont les couches sédimentaires sont particulièrement bien conservées, permet en effet de retracer les changements de composition de l'atmosphère au cours du temps. Charbon, pétrole, résidus atomiques et microplastiques présents dans les sédiments attestent d'une perturbation rapide et majeure des dynamiques planétaires, avec des conséquences déjà observables, qu'il s'agisse du réchauffement global, de l'effondrement de la biodiversité, de la rupture des équilibres biologiques et biochimiques, etc. [...]

Le déclin rapide des fonctions et des services de l'écosystème planétaire est inédit à l'échelle de l'humanité. La concentration de dioxyde de carbone (CO₂) atmosphérique dépasse 420 parties par million (ppm), soit 65 % de plus que durant les 12 000 ans passés de l'Holocène (260 ppm), période de réchauffement interglaciaire dont la stabilité climatique a vu la migration et l'installation des humains vers des terres devenues plus faciles à habiter et à cultiver. [...]

Au cours de la dernière déglaciation, le rythme le plus rapide de hausse de la température à la surface de la Terre a été d'environ de +1 à +1,5 °C par millénaire. Elle a atteint plus de 1 °C en moins de 200 ans. [...]

(1) Stratigraphie : discipline des sciences de la Terre qui étudie la superposition des différentes couches géologiques ou strates.

Parallèlement, le taux d'extinction des espèces est estimé entre 100 et 1 000 fois supérieur au taux moyen d'extinction observé au cours de l'évolution de la vie sur Terre. [...] Concrètement, cela signifie que l'espèce humaine n'a jamais eu à s'adapter à des perturbations aussi rapides et aussi fortes, dont certaines sont déjà irréversibles à l'échelle du siècle, voire au-delà. [...]

Le terme « anthropocène » est apparu dans les années 1990. Au sens strict, il désigne une nouvelle ère géologique caractérisée par le fait que l'humanité est devenue un agent géologique à part entière, capable de perturber le système planétaire par ses actions. [...] Alors que la modernité occidentale portait le récit d'un progrès infini, nourrissant la croissance économique, et avec elle, l'espoir de la fin de la pauvreté et d'un développement durable pour tous, le progrès, les modes de production et de consommation qu'il a alimentés, ont fabriqué des risques qui menacent les aspirations émancipatrices à l'égalité et la liberté. Les changements globaux sont tels que les États sont de moins en moins capables de protéger leurs populations. [...]

Dans l'anthropocène, les menaces sont d'échelle planétaire, systémique et transfrontalière. Leur gestion se heurte à la division du monde en États-nations, qui exercent chacun leur souveraineté au sein d'un territoire défini par les frontières internationales. Elle appelle donc des négociations multilatérales, qui s'inscrivent dans des rapports de forces asymétriques, des coalitions d'intérêts et des équilibres géopolitiques et géostratégiques mouvants.

Source : Magali Reghezza-Zitt, géographe, « L'Anthropocène », *Documentation photographique*, CNRS, n°8153, 2023.